LA

SEMAINE RELIGIEUSE

DE MONTREAL

SOMMAIRE

I Offices de l'Eglise. Titulaires d'églises paroissiales. — II Réception du jour de l'an. — III Ordinations de Noël. — IV Noces d'or d'une supérieure générale canadienne. — V La Théologie morale du Père Marc. — VI Les paroisses abandonnées. — VII Prières des Quatante-Heures. — VIII Table des matières contenues dans le LXXe voluree.

OFFICES DE L'EGLISE

Le dimanche 6 janvier

Fête de l'EPIPHANIE, double de 1e cl.; préf. de l'Epiphanie. — Aux II vêpres pas de mém.

TITULAIRES D'EGLISES PAROISSIALES

Le dimanche 13 janvier

Comme le jour octave de l'Epiphanie est privilégié contre tout office même de le cl. (Rubr. génér. du brév., titre X, n. 1), on ne peut chanter, en ce jour, aucune messe de titulaire (Rubr. génér. du missel, titre VI; Décret génér. du 2 déc. 1896, III n. 3754). Par conséquent, on remet au 20 les solennités de titulaires qui tombent entre le 1 et le 19 janvier.

J. S.

RECEPTION DU JOUR DE L'AN

Le lundi, 31 décembre, à l'occasion du premier jour de l'an, Mgr l'archevêque recevra, à l'archevêché, d'abord, à 10 heures, dans l'avant-midi, MM. les membres du clergé séculier et régulier; puis, à 11 heures, immédiatement après, les représentants des diverses congrégations de religieux; et enfin, à trois heures, dans l'après-midi, les religieuses de nos différentes communautés.

Le mardi, ler janvier, après la grand'messe, qui se chante à la cathédrale à 10.15 heures, et toute l'après-midi jusqu'à 5 heures, Monseigneur recevra, toujours à l'archevêché, les citoyens qui voudront venir le saluer.

Communication officielle.

ORDINATIONS DE NOEL

E samedi des Quatre-Temps, 22 décembre 1917, Mgr l'archevêque de Montréal et son évêque auxiliaire ont procédé, dans l'église cathédrale, aux ordinations de Noël. Cependant que Mgr Gauthier donnait, dans une chapelle latérale, la tonsure à sept séminaristes et les ordres moindres à cinquante-neuf, Mgr Bruchési ordonnait, à l'autelmajeur, au sous-diaconat, trente-deux séminaristes, au diaconat neuf, et à la prêtrise vingt-neuf. Voici la liste des sous-diacres, des diacres et des prêtres qui ont pris part comme ordinands à cette cérémonie :

Au sous-diaconat: MM. les abbés Georges Therrien, Armand Leduc, Gérard Bissonnette, Aubert Hamelin, Aimé Malo, Joseph O'Hagan, Jean-Baptiste Ranger, Eustache Saint-Maurice et Ernest Vaillancourt (pour Montréal); MM. les abbés Achille Cournoyer, René Gagner, Alphonse Gervais et Elie Renaud (pour Saint-Hyacinthe); MM. les abbés Jean-Christophe Chaussé, Elphège Filiatrault et Sinaï Pellerin (pour Joliette); M. l'abbé Léo O'Connell (pour Antigonish); M. l'abbé James Eulliton (pour Hamilton); M. l'abbé Cornélius Buckley (pour Manchester); M. l'abbé Benjamin Stail (pour Ogdensburg); M. Tabbé John Sullivan (pour Pembroke); M. l'abbé Normand Meunier (pour Providence); M. l'abbé Alphonse Fortin (pour Saint-Boniface); M. l'abbé Joseph Eanfield (pour Syracuse); MM. les abbés Armand Silvain, James Dcery, Francis Lahey, Augustin O'Grady, Martin Welsh et Thomas Mullarkey (pour Springfield); les révérends pères Françoir Courchênes et Ubald Desranleau (pour la Trappe d'Oka).

Au diaconat: MM. les abbés William Gagné et Roger Marien (pour Montréal); M. l'abbé Pierre Huneault (pour Ot-

ta ab le

Ca tig Tél Ch

Joh den MM Aus

John Me(John

nisl



bré, i révéri génér Cet

huit n nos dec née à l très je faisait tawa); M. l'abbé Edouard Nadeau (pour Portland); MM. les abbés Ernest Lapierre et Théodore Demers (pour Springfield) le Père Georges Groulx (pour la Trappe d'Oka).

A la prêtrise: MM. les abbés Charles Bishop et Alexander Cameron (pour Alexandria); M. l'abbé John Kyte (pour Antigonish); M. l'abbé Frédéric Tracy (pour Helena); M. l'abbé Télesphore Provost (pour Manchester); M. l'abbé Rosario Chagnon (pour Ogdensburg); MM. les abbés James Beattie, John McGuire, William Degnan et John Kelly (pour Providence); M. l'abbé Georges Lataille (pour Sault-Sainte-Marie); MM. les abbés Adélard Ducharme, Georges Dumas, Augustin Augé, Charles Fortin, Joseph Gagnon, Edouard Leroux, Stanislas Feresz, Joseph Stanczyk, Thomas Bolan, Richard Dee, John Donahue, Léon Laviolette, William Leclaire, Jeremiah McCarthy, Eugène Marshall, John Monahan, Joseph Ryan, John Shannon (pour Springfield).

NOCES D'OR

D'UNE SUPERIEURE GENERALE CANADIENNE

A Semaine religieuse d'Angers (2 décembre) nous apporte un récit fort substantiel des fêtes, douces comme un chant de nonnes, par lesquelles on a célébré, à Angers, le 21 novembre dernier, les noces d'or de la révérende Mère Marie-de-Sainte-Dom tille Larose, supérieure générale du Bon-Pasteur d'Angers.

Cette vénérée Mère, qui est la supérieure de pas moins de huit mille soeurs répandues dans le monde entier, beaucoup de nos lecteurs le savent sans doute, est une canadienne-française, née à Montréal, il y a soixante-six ou soixante-sept ans. Entrée très jeune chez les Soeurs du Bon-Pasteur, à Montréal, elle faisait profession, il y a un demi-siècle, à seize ans et demi,

Mgr liaire

noinuteliaco-

cha-

sous-

nand , Jo-Maubbés Ellie isto-

> Joabbé uck-

> > M. Al-

Og-

ères ppe

> Ma-Ot

dans les mains du grand Mgr Bourget, de pieuse mémoire, sous ce nom de Soeur Marie-de-Sainte-Domitille. Après quelques années de vie religieuse dans notre ville, elle partait pour le Pérou, où elle fut, vingt-cinq ans durant, directrice des classes ou supérieure. Appelée en France, à la maison-mère d'Angers, par la supérieure générale du temps, Mère Sainte-Marine, elle fut d'abord provinciale de France, puis assistante générale, et entin, depuis treize ans, elle occupe la charge suprême dans sa conmunauté.

Il est donc de haute convenance que nous consacrions quelques-unes de nos pages au souvenir du jubilé d'or de cette fille de notre sang et de notre ville qui nous fait tant honneur. Et cela d'autant plus, ajoutons-le, que les Soeurs du Bon-Pasteur d'Angers, dont elle est la mère générale, font chez nous, à Montréal, depuis trois quarts de siècles, par les oeuvres d'assistance ou d'éducation auxquelles elles s'emploient, un bien immense.

"C'est le 21 novembre, écrit la Semaine d'Angers, que le Bon-Pasteur a célébré le cinquantième anniversaire de profession de sa supérieure, Mère Sainte-Domitille. Dans le monde, les noces d'or réunissent habituellement autour des parents les enfants et les petits enfants. Pour fêter les époux jubilaires. toute la famille les accompagne au pied des autels. Dans certaines paroisses, on décore l'église et la maison famil ale de fleurs et d'inscriptions prises dans les livres saints, par exemple: "Vos enfants seront autour de votre table comme de jeunes oliviers autour de l'arbre qui les a produits (ps. 127)." Mais au Bon-Pasteur, ni la chapelle, ni les jardins, pourtant aussi vastes qu'une paroisse, ne pourraient contenir l'immense famille de la vénérée jubilaire, puisque sa congrégation compte près de huit mille religieuses disséminées dans les cinq parties du monde. " Quelle procession, en effet, aurait formée ces huit mille religieuses, venues de tous les points de l'horizon, si

surto enfan toutes le non des re de la variés chent Mère ! vieux par sa jeune Bon-P l'impr appare l'intér mon re représe Nous a parties raient Ceylan Que les langue que les manque

> Mgr Rumeau réal, de messe d à laquel une bel

les relig

imoire, s quelit pour es clasd'Anfarine, généraprême

s quelte fille eur. Et 'asteur ious, à s d'asin bien

> que le profesmonde, ents les ilaires. ns cerale de · exemıme de 127)." purtant nmense compte parties née ces izon, si

surtout elles eussent êté accompagnées des soixante mille enfants dont elles ont la garde! Mais un nom est répété par toutes, continue Mgr Pasquier, qui a rédigé cette note, et c'est le nom d'Angers. " Angers, Angers, ce nom sort de la bouche des religieuses, que je reconnais à leurs vêtements blancs, et de la bouche des enfants, dont le visage et les habits sont aussi variés que la flore des pays d'où elles viennent. Elles cherchent la maison de leur mère. Elles savent que la vénérable Mère Pelletier l'a établie sur les bords de la Marne, non loin du vieux château des comtes d'Anjou, qui étonne tout d'abord par sa masse et par son antiquité les yeux des habitants de la jeune Amérique et de la jeune Australie. Les longs murs du Bon-Pasteur donnent bien à ses filles, venues de l'étranger, l'impression d'une grande cité religieure, déjà bien vieille en apparence, mais où la vie de la jeunesse surabonde toujours à l'intérieur. Que j'aurais aimé voir la réalisation partielle de mon rêve! Sans les tristesses de la guerre nous aurions vu des représentantes des deux cent soixante bercails du Bon-Pasteur. Nous aurions assisté au défilé imposant des délégués des cinq parties du monde, apportant leurs présents de fête; elles seraient venues des deux Amériques, de l'Océanie, des Indes, de Ceylan, de l'Egypte, du Liban et de tous les pays d'Europe. Que les cantiques auraient été beaux dans la variété de leur langue! La fête, contrariée par la guerre,n'a eu pour assistants que les habitants de la maison-mère. Malgré cela, elle n'a pas manqué de faire une impression profonde sur les prêtres et sur les religieuses qui y ont pris part.

Mgr Pasquier raconte alors les détails de la belle fête. Mgr Rumeau, l'évêque d'Angers, qu'on n'a pas oublié, à Montréal, depuis le congrès eucharistique de 1910, dit d'abord la messe de communion. Puis, une messe solennelle fut chantée, à laquelle assistait encore le vénéré prélat. Il adressa lui-même une belle et émouvante allocution à la jubilaire. "Toute la

communauté, religieuses, madeleines, enfants des différentes classes et du juvénat était sous le charme du discours épisco-pal... L'émotion fut à son comble, quand Sa Grandeur, après avoir reçu la rénovation des voeux de la jubilaire agenouillée à l'entrée du choeur, lui mit sur la tête la couronne d'or envoyée par le couvent de Monza, en Italie... "

A la suite du récit des fêtes du jubilé d'or, Mgr Pasquier expose ce qu'a été la vie de la vénérée Mère Sainte-Domitille. Nous avons confiance d'aller au-devant du désir de nos lecteurs montréalais en leur rapportant fidèlement ce qu'il en dit :

"Vos lecteurs, cher monsieur le directeur, presque tous angevins, auraient été vivement intéressés par la peinture animée (qu'on donna dans la séance de l'après-midi, toujours sous la présidence de Mgr Rumeau) des voies que suivit la Providence pour amener à Angers la supérieure actuelle de leur Bon-Pasteur, Je dis leur, car cette congrégation fait connaître le non de leur ville dans les pays les plus lointains... Elle est canadienne-française, par conséquent de cette France d'outre-mer, qui a conservé avec un soin jaloux la langue et les vertus de la vieille mère-patrie du dix-septième siècle. L'Anjou a fourni les premiers pionniers à cette colonie naissante. Les noms même de nombreux Canadiens de nos jours nous dénoncent leur origine angevine. Les religieuses de Saint-Joseph de la Flèche, établies dès le XVIIe siècle au Canada, eurent leurs règles approuvées par l'évêque d'Angers, Mgr Claude de Rueil. C'est encore un nom bien angevin que celui de Mgr Bourget, le saint évêque de Montréal, qui reçut à la profession religieuse du Bon-Pasteur de sa ville épiscopale Soeur Marie-de-Sainte-Domitille Larose, la treizième enfant d'une très chrétienne famille de son diocèse. La nouvelle professe n'avait que seize ans et demi... La soeur annaliste nous décrivit d'une plume alerte les débuts du ministère de la Mère

resta supéi de sa Mère provi lui fa Dieu visita, de Ce Etatsçais, s ment qu'elle elle a détruit vent de Trois a ves les attristé pour se teur, il exprimé pression et les pl du cher gers, qu grand n jubilaire messes d bénédicti protecter

tine, env

Sain

érentes épisco-, après nouillée 'or en-

mitille.
os lecu'il en

e tous re aniujours ivit la elle de m fait tains... France gue et siècle. e maisjours ses de au Caingers, in que recut à copale enfant le pro e nous 1 Mère Sainte-Domitille à Montréal; sa mission au Pérou, où elle resta vingt-cinq uns comme directrice des classes et comme supérieure; ses voyages au Chili et en Bolivie, pour les besoins de sa congrégation; sa venue au monastère d'Angers, où la Mère Sainte-Marine, alors supérieure générale, la nomma provinciale de France, puis première assistante... Pour bien lui faire connaître les nombreuses maisons de sa congrégation, Dieu permit qu'elle fit le tour du monde. C'est ainsi qu'elle visita, de septembre 1900 à juin 1901, ses couvents d'Egypte, de Ceylan, des Indes, d'Australie, de Nouvelle-Zélande et des Etats-Unis. Parlant l'anglais et l'espagnol comme le français, sa langue maternelle, elle pouvait s'entretenir familièrement avec les religieuses de ces différents pays... Depuis qu'elle est supérieure générale, c'est-à-dire depuis treize ans, elle a fondé vingt-sept nouveaux couvents. Mais la guerre a détruit les maisons de ses filles d'Arras et de Reims, Le couvent de Messine avait été ruiné par les tremblements de terre. Trois autres avaient été fermés par la persécution. Les épreuves les plus poignantes pour son coeur maternel ont ainsi attristé son supériorat... Pour bien faire connaître ce qu'est pour ses huit mille filles la supérieure générale du Bon-Pasteur, il faudrait dépouiller son courrier jubilaire. On y verrait exprimés sous mille formes, avec la variété d'images et d'expressions propres à chaque peuple, les voeux les plus ardents et les plus touchants. Certaines lettres parlent avec tendresse du cher Sion, c'est aiansi qu'elles appellent le monastère d'Angers, que l'on aimerait tant à visiter. D'autres comptent le grand nombre de messes que l'on a fait dire pour la vénérée jubilaire. Le Canada annonce onze messes d'évêques et cent messes de prêtres. Les religieuses de Rome communiquent la bénédiction du Souverain-Pontife et les souhaits du cardinal protecteur. Une religieuse chilienne, visitatrice de l'Argentine, envoie un don en argent pour payer le dînce de fête à toute la communauté d'Angers. — Notez qu'il y a mille personnes et qu'il faut chaque semaine trente sacs de farine de cent kilos! — Cher monsieur le directeur, il me faudrait un volume pour vous dire ce que j'ai vu et entendu, surtout ce que j'ai ressenti pendant la fête de ces noces d'or..."

. . .

Nous n'ajouterons qu'un mot à cette narration des fètes jubilaires de là-bas, et ce sera pour dire que nous nous sommes associés de loin, de tout coeur, aux pieuses célébrations du jubilé d'or de la supérieure générale des Soeurs du Bon-Pasteur d'Angers. Témoins quotidiens du bien que ses filles font chez nous, honorés de voir l'une des nôtres à la tête d'une aussi importante famille religieuse, nous avions un double motif de remercier Dieu avec la mère et avec les filles. Très respectueusement nous renouvelons nos meilleurs voeux à l'adresse de l'une et des autres. Que Dieu bénisse et conserve long temps la mère! Qu'il bénisse aussi et qu'il protège les filles, partout dans le monde et particulièrement chez nous au Canada!

En exprimant ce voeu, nous ne pouvons nous empêcher de penser au regretté et si bon Mgr Racicot, qui fut toute sa vie le père aimant et aimé du Bon-Pasteur de Montréal. Comme il eut été heureux d'entendre ou plutôt de lire cet écho des belles fêtes d'Angers du 21 novembre 1917! E.-J. A.

LA " THEOLOGIE MORALE " DU PERE MARC

N nous annonce de Rome la publication, qui vient de paraître chez Cuggiani, de la quinzième édition de l'important ouvrage du Père Marc, en deux volumes, de près de mille pages chacun, sur la théologie morale. L'on sait la valeur reclle de cet auteur. Il est lui-même disparu de

médi gion, celler dans foule suppl nouve du dr Les d Rome fonso d'un

ce m



éditio

ple est et san mille a actuell enlevé robust fécond

tration sible, a Plus d absolu e perine de ait un out ce

ns du n-Pases font d'une double . Très eux à inserve ège les z nous

her de sa vie mme il les bel-J. A.

RC

ient de ition de olumes, e. L'on paru de

ce monde et cette dernière édition, comme celles qui l'ont immédiatement précédée, a été revue par un de ses frères en religion, un rédemptoriste de la maison générale de Rome. L'excellent travail de Marc subsiste substantiellement, nous dit-on dans la préface, mais il a été repris et mis au point sur une foule de questions. En plus, à chaque volume, on a ajouté un supplément traitant des questions de morale en regard de la nouvelle discipline qu'impose naturellement le nouveau code du droit canonique, qui viendra en vigueur le 18 mai prochain. Les deux volumes se vendent 16 francs. On peut s'adresser à Rome, au Père Ter Haar, des rédemptoristes, église Sant' Affonso, via Merulana. — Nous avons cru rendre service à plus d'un confrère, en signalant ici l'apparition de cette récente édition de Marc.

LES PAROISSES ABANDONNEES

EPUIS que nos prêtres sont partis, comme les autres, à l'appel de la patrie, en danger, un grand vide s'est produit dans leurs paroisses abandonnées. Leur peuple est comme un troupeau sans pasteur. Il s'en va, sans guide et sans consolateur, par des sentiers désolés. C'est là, entre mille autres, une des grandes pitiés dont souffrent, à l'heure actuelle, les catholiques de France. La mobilisation en a enlevé près de la moitié, et ce sont les plus jeunes, les plus robustes, ceux dont le ministère était le plus actif et le plus fécond.

On devinera aisément à quels obstacles se heurte l'administration diocésaine, lorsqu'elle essaie de remédier, le mieux possible, aux inconvénients graves de ces départs si nombreux. Plus d'une fois déjà, elle s'est vue réduite à une impuissance absolue d'agir, aucune combinaison n'étant possible. Combien d'églises, dans certains diocèses, ne s'ouvrent plus que de temps en temps! Ici, la messe n'est célébrée que tous les quinze jours; là, le desservant n'apparaît qu'un dimanche par mois; et même, dans certaines paroisses, tout service religieux a été supprimé. La situation est vraiment pénible. Nous dirions même qu'elle nous paraît désastreuse, si nous n'avions foi en la Providence qui sait tirer le bien du mal et qui n'abandonne jamais ses enfants dans la détresse.

La vie religieuse en effet se ralentit et menace de s'éteindre presque complètement dans les bourgs ou les villages que les offices dominicaux n'animent ni ne réjouissent plus. Certains habitants envisagent cette espèce de mort à un point de vue très mesquin. "Plus d'occasion de se réunir sur la place, disent-ils, et de causer les uns avec les autres; moins de clients chez le boucher et l'épicier; moins de facilité pour le commerce. "Cela est vrai, la messe du dimanche favorise beaucoup les relations à la campagne. Mais, en se plaçant à un point de vue plus élevé, il reste évident qu'un dimanche sans messe, dans nos villages, a quelque chose de triste, de presque lugubre, comme, pour des écoliers, un jour de congé sans soleil. Les corps peuvent bien s'octroyer le repos indispensable; mais les âmes sentent qu'il leur manque le principal, c'est-à-dire le rayon de soleil divin.

Encore n'est-ce là qu'un des multiples inconvénients du départ de nos prêtres. Il en est d'autres, non moins graves, non moins inquiétants pour l'avenir. Dans les paroisses privées de pasteurs, les pauvres malades sont exposés à paraître devant Dieu sans les secours religieux qui consolent et sanctifient la dernière heure; les catéchismes sont devenus difficiles, et très souvent impossibles; la piété, ne pouvant plus s'alimenter dans la communion fréquente, s'attiédit nécessairement; les différentes oeuvres, créées parfois au prix de tant de peines, dépérissent et meurent, car celui qui en était l'âme n'est plus là

pour coura loure les ra le pè

tes, q les pu rance inepte malhe tation que c Les

rempl excess a suce admirarables trop s l'épuis être pa Nos

n'est p cette te

15 se

Lund Merc Vend

Dima

que de ous les che par digieux

Nous 'avions 1'aban-

teindre

que les
ertains
de vue
place,
clients
comheauà un
e sans
resque
soleil.
; mais
lire le

lu dés, non ées de evant ent la t très dans diffédépé-

us la

pour les soutenir; les écoles libres, privées de conseils, d'encouragements et de ressources, traversent une crise très douloureuse; enfin, et c'est ce qu'il y a de plus grave peut-être, les rapports du clergé avec les fidèles n'existent presque plus, le père de famille ne mêle plus sa vie à celle de ses enfants.

Il serait pourtant nécessaire, dans les circonstances présentes, que le prêtre fût là pour consoler les affligés, réconforter les pusillanimes, expliquer les événements, entretenir les espérances, empêcher les rumeurs déprimantes ou les calomnies ineptes de se répandre, combattre enfin les désordres qui par malheur s'introduisent dans quelques foyers, grâce à l'augmentation momentané des ressources matérielles et aux tentations que celles-ci occasionnent tout naturellement.

Les prêtres qui restent, il est vrai, ont fait des prodiges pour remplacer les absents. Il en est qui ont accepté des fatigues excessives pour leur âge ou l'état de leur santé. Plus d'un déjà a succombé à la tâche. Que le Seigneur les récompense de cet admirable dévouement! Mais les distances parfois considérables et l'obligation où ils sont de résider ailleurs entravent trop souvent leur action. En vain se dépensent-ils jusqu'à l'épuisement de leurs forces, ils ne peuvent suffire à tout ni être partout à la fois.

Nos paroisses souffrent de l'absence de leurs prêtres, et ce n'est pas là, nous le répétons, une des moindres tristesses de cette terrible guerre.

15 septembre 1917.

(Semaine religieuse de Viviers.)

PRIERES DES QUARANTE-HEURES

Lundi 7 janvier - Sourdes-Muettes.

Mercredi 9 " - Couvent de Lachine.

Vendredi 11 " - Saint-Wilbrod.

- Séminaire de Sainte-Thérèse.

Dimanche 13 "BIBLIOTH RECOILET.

DE LA MAISON MÈRE

C. N. D.

TABLE DES MATIERES

CONTENUES DANS LE

LXXème VOLUME

A	PAGES
Affaire (L') von Gerlach et le Saint-Siège	74
clergé Canadien français	58
Almanach (L') de la langue française pour 1918: Extrait	
Ames du purgatoire (Comment venir au secours des)	
Anne (La bienheureuse) de Saint-Barthélemi	
Assurance des fabriques: Avis officiel	272
historiques	. 86 s
du Saint-Sacrement	. 191
В	
Bailly (Le R. P. Emmanuel), assomptionniste	. 406
Béliveau (Circulaire de Mgr), archevêque de Saint-Boniface au clergé de son diocèse, à l'occasion du cinquantième	e
anniversaire de la confédération canadienne Bénédictins (Dures épreuves des), de l'abbaye de Moredsous	,
de la part des Allemands Bengy (Marie-Madeleine de), fondatrice des Fidèles Compa	
gnes de Jésus Benoît XV (Notre Saint-Père le pape) :	. 15
La note du pape aux chefs des pays belligérants: Text officiel	e 210
La note papale du 1er août 1917 La note pontificale: Lettre de Son Eminence le cardina Pierre Gasparri, secrétaire d'Etat à Mgr de Gibergues	. 236
évêque de Valence	. 307
la consécration des familles au Coeur très sacré de Jésu Boissarie (Mort du Dr), président du Bureau des constatation	18 2
à Lourdes : Souvenirs d'un témoin	. 137
de Joliette	. 343
Circulaire de Mgr l'archevêque au clergé: Le premier Aven	
— A propos du mariage Discours de Mgr l'archevêque à l'occasion de la célébratio	
du vingtième anniversaire de sa consécration épiscopal Lettre de Mgr l'archevêque pour venir en aide aux Lithus	1-
niens	. 259

L

No Oi Oi Oi Té

Ui Vi

Carmi Catéc

Catéci Catéci César Chanc Chart Chass

Châtei Chiass Ciném Cloche Code (Code (Codific Compt membr

Corres

Cours

Croix Dandui

Dépopu Dévotic

Diction

PAGES 74

99

406

54

15

137 eth 343 ... ent 341 ion

114 ale ua-259

du

...

... ... 272 ... 86

res 191 ...

ice, me

... us, ... 224

pa-

... xte ... 210 236 nal les, 307 de sus 2 ons

22	GES
Lettre de Mgr l'archevêque au sujet de la Société catholique de protection et de renseignements. Liste des prêtres ordonnés dans le diocèse de Montréal, du 28 janvier 1912 au 5 août 1917. Nominations ecclésiastiques	339 120 410 370 363 418 219 354 66
C	
Cahill, o.m.i. (Mort du R. P. C.), provincial des Oblats du Manitoba Carmélite (Une) ambulancière, fille de général. Catéchismes (L'unification des). Catéchisme (Les bienfaîts du). César (Quand) est souverain pontife: Choses de Russie Chancelier (Le nouveau) d'Allemagne: Michaëlis Chartier (M. l'abbé Emile) et les cours de vacances ou conférences pédagogiques. Chassagnon (Mgr), évêque de Saint-Etienne. Château (Au) de Marmont en septembre 1914. Chiasson (Le sacre de Mgr), deuxième évêque acadien Cinéma (Le danger du). Cloche (D'où vient cette)? Code du droit canonique (Le). Code (Le nouveau) de droit canon. Codification (L'oeuvre de la) canonique Comptoir coopératif de Montréal: Lettre du président aux membres de la classe agricole; consécration de la classe agricole au Sacre-Coeur de Jésus Conseil général (Le) de la Loire-Inférieure fait appel au secours de Dieu. Correspondance romaine5, 18, 67, 146, 162, 179, 195, 226, 355, 374, Cours de vacances (Règlement et programme des) institués par la faculté des arts de l'Université Laval de Montréal Croix (La) d'Hersin-Coupigny.	221 334 2600 309 92 174 82 174 82 295 201 190 386 101 22 142 57
D	
Dandurand, o.m.i. (Le R. P. D.): Un soixante treizième de prêtrise. Dépopulation (La) en France et le recrutement du clergé Dévotion (La) à saint Pierre et à son successeur: Comité formé à Rome dans le but de développer le culte du pape Dictionnaire biographique du clergé canadien-français, par M. l'abbé Allaire.	219 78

1	AGES
Dubois (Lettre de Son Eminence le cardinal), archevêque de Rouen, à M. le député Bignon, président du Conseil gé- néral de la Seine inférieure, France, au sujet de la mobi-	
lisation du clergé et les besoins du culte Duplessis (M. l'abbé) et la fatalité Duvic, o. m. i. (Le R. P.)	34 198 293
E	
: : The	
Eglises fermées, théâtres ouverts	256 304 271 287
Etats-Unis (Les) sont un peuple religieux Evêque (Le deuxième) acadien	250
P	
The transfer to the terminal and the ter	200
Fabre (La religion de l'entomologiste) Femme (La) de demain	362 214
Ferland (M. le chanoine), cvré de Sainte-Elisabeth	312
Fête (La) du travail	130
France, au directeur de la Bataille syndicaliste Forbes (Le R. P. Jean), des Pères Blancs d'Afrique, nommé auxiliaire de Mgr Strecher, vicaire apostolique de L'Ou-	93
ganda	384
France et Vatican Frères (Le centenaire des) de l'Instruction chrétienne	182 230
G	
Gasparri (Lettre de Son Eminence le cardinal) à l'archevêque	
de Sens	370
de Mgr l'archevêque de Montréal: Ordination	220
Gonthier, f. p. (Le R. P. Pierre-Théophile)	9 242
	242
м.	
Héritage (L') oriental de la France chrétienne	13
I	
Inauguration (L') d'un calvaire à Londres	322
Incendie de la cathédrale de Saint-Quentin	319
J	
Jérôme (Le Frère), des Ecoles chrétiennes	409
Jérusalem aux chrétiens	402
Jésuites (Le rappel des) en Allemagne	46
Jour de l'an (Réception dù)	417
à Saint-Omer	144

Lenfan Livres Luçon

Margotn Médaille Mission Missions Ca Mun (M

Noces d' Noces d' Sa Nominat Bi Pr

Nouvelle, bil

de

Oeuvre (Ordo (L'

Paquet (1 Paroisses Pèlerinag Ponchevil Pont (Le cett Pont de (

Portioneu Prêtres (1 Prêtres (1 Jam Prière liti

Réponses Autel d Bénédic Bénédic

PROPERTY PROPERTY		
GES		
	L PAG	IES
Lei	nfant (Mort de Mgr), évêque de Digue	52
Liv	vres (A travers les) hagiographiques	37
Lu	con (Le cardinal), chevalier de la Légion d'honneur	51
	L	
Me	argot-Duclos (Le R. P.), des Pères Blancs d'Afrique, aumô-	
Med	nier militaire	29
	édaille (La) de la Saint-Pierre et Saint-Paul	50
	ission (Une) japonaise près du Saint-Siège	98
MI	issions (Comment aider les) en ornant nos belles églises du Canada	336
Mı		395
		De
135	N	
No	oces d'or d'une supérieure générale canadienne-française	419
	oces d'or sacerdotales de M. l'abbé SFB. Maynard, curé de	
	Saint-Isidore de Laprairie	31
No	ominations épiscopales dans l'extrême-nord: Le R. P. EM. Bunoz, o. m. i., vicaire apostolique du Yukon, et de	
	Prince-Rupert; le R. P. Crimont, s. j., vicaire apostolique	
	de l'Alaska	156
N	ouvelles méthodes de dactylographie, à l'usage des écoles	100
	bilingues	186
4	0	
	Annual (T.)) do la Cainta Enfance All de la factoria	100
	Deuvre (L') de la Sainte-Enfance: Allons, les jeunes!	172 319
	(1) [11]	710
	P	
	Doguet (More T. A.) et le culte du passé	120
	Paquet (Mgr LA.) et le culte du passé	132 425
P	Pèlerinage au cimetière	171
P	Poncheville (M. l'abbé Thellier de), aumônier militaire	42
P	Pont (Le) de Québec enfin complété; manifestation de foi à	001
T	Pont de Québec (Les proportions du)	221
	Portioncule des défunts	253
1	Prêtres (Les) dans l'armée italienne	208
I I	Prêtres (Liste des) ordonnés dans le diocèse de Montréal, du 28	400
	janvier 1912 au 5 août 1917 Prière liturgique: Son caractère collectif	120 326
	There muligique, son caractere conceut	320
	R	
	Réponses (Courtes) à diverses consultations :	0.01
	Autel des morts	26
	Bénédiction du Saint-Sacrement sans chape	15
COLUMN TO SERVE		

P	AGES
Changement du voile du tabernacle	189
Chant du Benedictus	348
Consécration des hosties	107
Diverses solennités	237
Fleurs naturelles sur l'autel	206
Maniement des saintes huiles	302
Messes de Requiem deux jours par semaine	317
Messes du 2 novembre	263
Parfum dans le tabernacle	206
Perte de bénédiction	47
Position pendant la lecture de l'Evangile	399
Prière du prône.t	398
Prière Obscero après la célébration de la messe	106
Renouvellement des hosties consacrées	108
* Souches allumées au salut	301
Statue du saint Enfant-Jésus de Prague	207
Voile de l'ostensoir	158
Retraites fermées à la Villa Saint-Martin48, 191,	368
Rouvières et Leroux (La mort des RR. PP.), des Oblats279,	290
· ·	
Sacré-Coeur (Le) et la France	167
Saint-Siège (Le) et la Russie	232
Sauvons nos enfants: Sages conseils du Conseil supérieur d'hy-	266
giène de la province de Québec	131
Science (La)	397
Silence (Le) de Dieu	324
Soc été d'une messe	306
Soeurs de la Providence: Vêture et profession religieuse109,	368
Soeurs de Miséricorde: Vêture et profession religieuse	208
Soeurs de Sainte-Anne: Vêture et profession religieuse Soeurs de Sainte-Croix et des Sept-Douleurs: Vêture et profes-	111
sion religieuse	159
gieuse	306
Souffrance (La) décore	277
Spiritisme (Le): Décision de la congrégation du Saint-Office.	61
Szeptyckvi (Mgr), métropolite de Russie	127
(2012) [B 12.14] [B	
T	
Théologie morale (La) du Père Marc	434
Troie (M. l'abbé NA.), nommé supérieur de Saint-Sulpice	380
Tsar (Le) et l'orthodoxie	44
U	
Union Saint-Jean	272
y	
Veuillot (M. François) à Sainte-Thérèse	411
Vision de bataille	394